



**HAL**  
open science

## Des vestiges d'habitat du second âge du Fer (La Tène C2-D1) à Cocheren (Moselle)

Brice Chevaux, Valentina Bellavia, Rose Bigoni, Geneviève Daoulas, Renata Dupond, Nicolas Garnier, Gaëtan Jouanin, Sandrine Marquié, Amandine Remigy, Carole Vissac

### ► To cite this version:

Brice Chevaux, Valentina Bellavia, Rose Bigoni, Geneviève Daoulas, Renata Dupond, et al.. Des vestiges d'habitat du second âge du Fer (La Tène C2-D1) à Cocheren (Moselle). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2018, 36, pp.29-32. hal-02523000

**HAL Id: hal-02523000**

**<https://hal.science/hal-02523000>**

Submitted on 28 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## DES VESTIGES D'HABITAT DU SECOND ÂGE DU FER (LA TÈNE C2-D1) À COCHEREN (MOSELLE)

Brice CHEVAUX (Service de l'Archéologie de Nice Côte d'Azur)

avec la collaboration de Valentina BELLAVIA (Eveha/Geolab-UMR 6042), Rose BIGONI (Pôle archéologie préventive de Metz Métropole), Geneviève DAOULAS (Inrap Grand Est Nord), Renata DUPOND (Pôle archéologie préventive de Metz Métropole/UMR 7044), Nicolas GARNIER (SAS Lng), Gaëtan JOUANIN (CRAVO), Sandrine MARQUIÉ (Pôle archéologie préventive de Metz Métropole), Amandine REMIGY (Pôle archéologie préventive de Metz Métropole), Carole VISSAC (GéoArchEon)

### Cadre de l'intervention

En préalable à la création d'une extension de la mairie de Cocheren, une fouille archéologique préventive a été réalisée par le Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole en 2015 (dir. B. Chevaux). L'opération est localisée à la frontière nord du département de la Moselle (57), au 73 rue du Général de Gaulle, sur la commune de Cocheren au pied de la colline du Hérappel et du Harte Busch et a livré des vestiges du Second âge du Fer (fig. 1.1).

Situé sur un flanc de colline à versant abrupt, le site a conservé sa stratigraphie originelle grâce à un processus taphonomique particulier. Coiffée par un colluvionnement en provenance de la partie haute du site qui a déposé des sédiments fins, l'occupation n'a pas été déstructurée. La mise en place d'un axe de circulation antique au dessus de cette séquence a préservé les vestiges gaulois à l'exception de la partie occidentale du site qui a été détruite par les fossés bordiers successifs. À l'est, les niveaux situés au contact de la voie ont été progressivement érodés par le ruissellement. L'axe viaire a ainsi fossilisé une partie du gisement sur une surface de 100 m<sup>2</sup> environ (fig. 1.2).

### Le site laténien

Le gisement laténien est caractérisé par un épais niveau d'occupation très charbonneux (fig. 1.2). L'étude micromorphologique (réalisée par C. Vissac) de cet horizon démontre sa composition microstratifiée et l'abondance de rebuts anthropiques hétérogènes. Ces éléments témoignent d'une grande variété d'activités et de plusieurs surfaces de piétinement avec des variations de fréquentation selon les espaces. La présence de charbons, de cendres, de fragments de coprolithes d'herbivores brûlés et d'os cuits à différentes températures illustre des activités de combustion liées à des pratiques artisanales et domestiques. Un semis

très dense d'une centaine de trous de piquets et une trentaine de trous de poteaux sont implantés dans la couche d'occupation. Six foyers dotés d'une sole d'argile surmontant un radier de pierres (fig. 1.4), quelques fosses et deux silos sont disséminés au sein de ces aménagements en matériaux périssables. La restitution architecturale de certains ensembles reste difficile à préciser. Il est possible d'esquisser le plan hypothétique d'un bâtiment sur poteaux porteurs (fig. 1.3). Ce dernier présente un plan rectangulaire (L. 4,30 m ; l. 3,00 m), constitué de poteaux corniers (diam. 0,30 m en moyenne ; prof. 0,30 m maximum) et agrémenté d'un poteau faitier (L. 0,40 m ; l. 0,20 m ; prof. 0,40 m). L'édifice semble doté d'une avancée de 4,5 m<sup>2</sup> dessinée par plusieurs petits trous de poteaux. Plusieurs trous de poteaux profonds sont concentrés au nord de l'emprise (L. 0,50 m ; l. 0,40 m ; prof. 0,50 m en moyenne ; fig. 1.5). Ils traduisent la présence d'autres édifices se développant au-delà de la zone d'investigation et dont il est difficile de percevoir l'organisation. L'étude anthracologique (réalisée par V. Bellavia) des charbons de bois issus du niveau de sol révèle l'utilisation du chêne à feuilles caduques, du hêtre et du charme commun pour des activités liées au feu dans la sphère domestique. Ils peuvent également donner des indices sur les matières premières employées dans les constructions qui auraient été démantelées. L'analyse organique (réalisée par N. Garnier) de ce même contexte démontre une forte concentration des marqueurs chimiques de miliacine. Ce résultat traduit une utilisation assez intensive du millet pour des activités de combustion et permet d'émettre l'hypothèse de mise en œuvre de paille de millet pour la conception des toits des bâtiments.

### Le mobilier

Les témoins matériels de cette occupation sont abondants. Le niveau de sol a livré 958 tessons de céramique (17 kg) pour 157 formes identifiables (étude

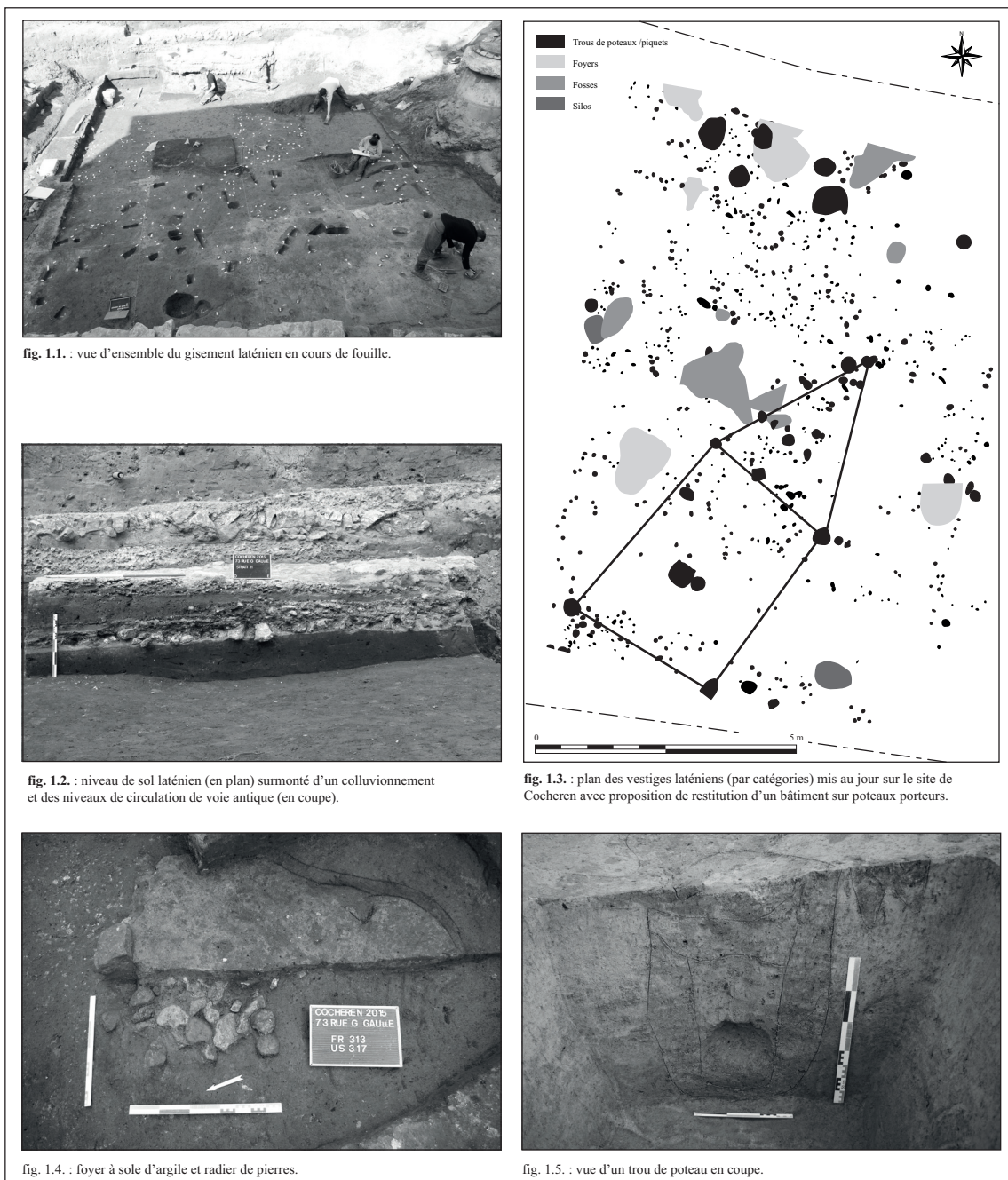


Fig. 1 : Plan et vues des structures découvertes

réalisée par S. Marquié). Le pourcentage de formes tournées ne dépasse pas 10% et celui de la céramique à pâte claire atteint 14%. Parmi la céramique utilitaire, les écuelles à bord rentrant non tournés dominent l'assemblage (fig. 2.1) où elles côtoient des pots avec ou sans encolure et des vases de stockage. La vaisselle de présentation, quant à elle, est dominée par les écuelles carénées à col mouluré (fig. 2.2) ou droit et à profil en S qui peuvent être tournées ou non tournées. Un tel assemblage est caractéristique de La Tène C2 et du début de La Tène D1 (Deffressigne, Tikonoff 2012). Ce mobilier atteste également de l'utilisation d'aplat de graphite au deuxième âge du Fer (fig. 2.2), décor connu en Lorraine entre le Bronze Final III B et le Hall-

statt D1, mais qui n'avait jusqu'alors pas été observé pour une période aussi récente dans la région.

Quatre potins au sanglier SST 186 (classe Ib et Ic selon la typologie Scheers 1977 et Mériel 1998) proviennent également de cet horizon (étude numismatique réalisée par R. Bigoni). Les premières émissions de ce type monétaire débuteraient à La Tène C2. En territoire médiomatrique, sa principale période d'utilisation serait La Tène D1-D2a. Un lot de neuf fibules complète ce corpus (étude réalisée par R. Dupond). Parmi les types identifiables, on trouve des éléments typiques de La Tène C1 (Gebhard 1991, proche du type 15a et de 17b) perdurant jusqu'à La Tène C2a (Feugère 1985, type

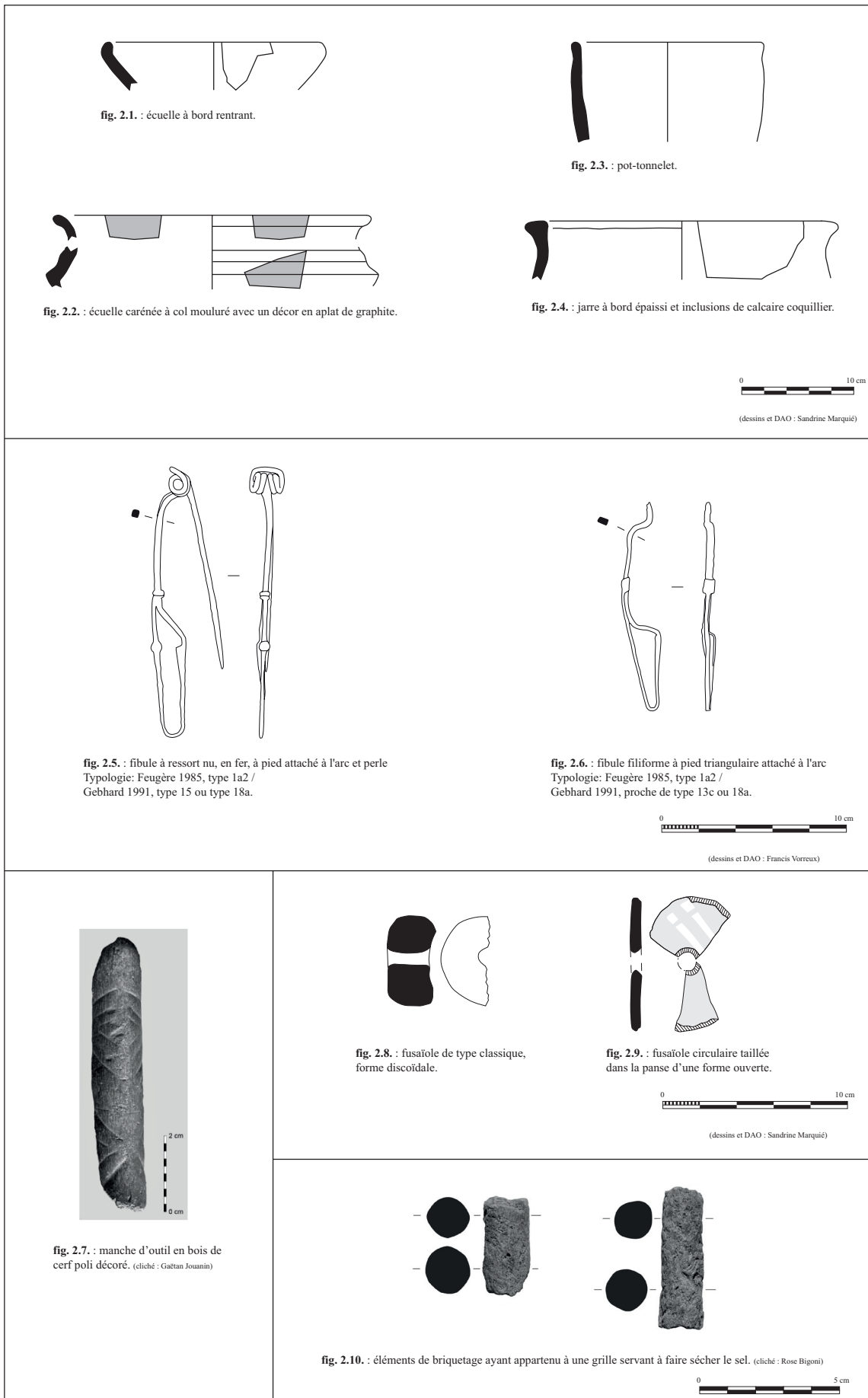


Fig. 2 : Mobilier découvert

1a2 ; Gebhard 1991, proche de type 13c ou 18a, type 15 ou type 18a ; fig. 2.5 et 2.6). Deux fragments de bracelets de verre (étude réalisée par A. Rémigy) appartenant au groupe 12 et 13 défini par TH.-E. Haevernick (Haevernick 1960) s'ajoutent à cet ensemble.

Plusieurs *artefacts* attestent de pratiques artisanales dans ce secteur comme en témoigne la découverte d'un manche d'outil en bois de cerf poli décoré d'un motif de trois losanges gigognes disposés en quinconce sur deux registres (fig. 2.7) et d'un manche composé de la partie distale d'un tibia de capriné dans lequel la soie d'un outil métallique a été fichée. Enfin, la mise au jour de fusaiöles, dont l'une de forme discoïdale, illustre des activités de filage (fig. 2.8 et 2.9).

## Conclusion

Ces découvertes constituent un apport inédit sur le plan des connaissances de ce territoire et s'inscrivent dans un contexte encore peu documenté pour le Second âge du Fer. Selon une longue tradition historiographique le Mont-Hérapel pourrait être placé au rang des *oppida*. Hormis la découverte d'un puits au sommet du relief daté de La Tène D1b et de 45 monnaies gauloises éparses, l'existence d'un habitat fortifié de La Tène n'est pas avérée.

Le type et le statut de l'habitat mis en lumière à Cocheren restent difficiles à appréhender. On est toutefois en mesure d'esquisser les contours de l'occupation. Cette dernière était matérialisée par une ou plusieurs constructions à ossatures de bois. Des foyers domestiques étaient utilisés aux abords de ces aménagements. Plusieurs indices, comme les restes fauniques (2304 restes collectés dont 49,4 % de restes porcins) et les macrorestes végétaux (916 macrorestes dont 55 % de céréales ; étude carpologique réalisée par G. Daoulas) nous offrent des pistes vers la restitution des habitudes alimentaires des occupants des lieux (consommation, stockage et transformation des aliments). La majorité de la céramique découverte est en relation avec la conservation et la cuisson de la nourriture (la céramique utilitaire compte 126 récipients soit 80 % du NMI). Des espaces en périphérie de l'habitat auraient pu être consacrés à de l'artisanat comme en témoignent les marques de chauffe extrêmement hautes sur le sol et la présence de culots de forge (7 culots pour un poids total de 2117 g.). Enfin, des éléments laissent imaginer des échanges commerciaux avec la présence sur le site de deux bâtonnets d'argile évoquant l'exploitation du sel par briquetage (fig. 2.11). Il pourrait s'agir d'indices d'importation du sel. Ce type d'objets a été mis en évidence sur les sites laténiens du Saulnois (Marsal,

Moyenvic, Salonnès et Vic-sur-Seille). La réalisation d'analyses pétrographiques sur les barres prélevées à Cocheren permettrait de définir leur composition et leur provenance. Ces études pourraient corroborer l'hypothèse d'échanges avec ces sites. Enfin, le mobilier céramique place le site de Cocheren dans la sphère d'influence nord alsacienne (pour les jarres à bord épaissi et inclusions de calcaire coquillier / fig. 2.5), mais aussi du monde celtique oriental (pour l'abondance des décors de graphite en aplat et la présence de pots-tonnelets : fig. 2.3 et 2.4 ; Bonaventure 2011).

La caractérisation du site de Cocheren reste encore hypothétique tout comme celui du Hérapel. La concentration du mobilier, la qualité des denrées, et l'intensité de l'occupation pourraient donc décrire un habitat assez privilégié. L'hypothèse d'un village en contrebas d'un *oppidum* n'est pas absurde mais reste à confirmer lors de futures recherches.

## Bibliographie

**Bonaventure B., 2011.** Céramiques et société chez les Leuques et les Médiomatriques (IIe-Ier siècles avant J.-C.). Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, (Protohistoire européenne, 13).

**Deffressigne S., Tikonoff N., 2012.** Quelques repères chronologiques de La Tène en Lorraine à partir de quatre ensembles mobiliers d'habitats. In Barral P., Fichtl S. dir. Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne, actes de la table ronde, Bibracte, 2007. 139-156. (Bibracte, 22).

**Feugère M., 1985.** Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve siècle apr. J.-C.. Revue Archéologique de Narbonnaise, Suppl. 12, 503 p.

**Gebhard R., 1989.** Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre. In : Le verre préromain en Europe Occidentale. Montagnac, Éditions Monique Mergoïl, 73-83.

**Haevernick Th.-E., 1960.** Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland, Bonn.

**Mériel E., 1998.** Les potins dits Leuques. Mémoire de D.E.A., Université des Sciences de Strasbourg, 101 p.

**Scheers S., 1977.** Traité de numismatique celtique : la Gaule Celtique. Paris, Les Belles Lettres, 986 p.